L'habitat élitaire de Saint-Jouan-des-Guérets, ZAC Atalante (35)

Anne-Louise Hamon

▶ **To cite this version:**

Anne-Louise Hamon. L'habitat élitaire de Saint-Jouan-des-Guérets, ZAC Atalante (35). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2019, 37, pp.19-20. hal-02523017

HAL Id: hal-02523017
https://hal.science/hal-02523017

Submitted on 30 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

L'HABITAT ÉLITAIRE DE SAINT-JOUAN DES GUERETS, ZAC ATALANTE (35)

Anne-Louise HAMON (Inrap)

Equipe collaborant à l'étude du site de l'âge du fer : Ambruster Barbara, CNRS (Objets en or) ; Barbier-Pain Delphine, Inrap (palynologie) ; Brisoto Vérane, Inrap (étude des outils de meunerie et lithique) ; Delneff Hélène, Inrap (Céramologie) ; Guitton Véronique, Inrap (Xylologie) ; Leforestier Solène, Inrap (Amphores) ; Nicolas Théophane, Inrap (Terres cuites architecturales) ; Petit Pauline, Inrap (Instrumentum métallique) ; Vissac Carole, géoarchéon (micromorphologie) ; Whietold Julian, Inrap (Carpologie) ; Zaour Nolwen Inrap, (Paléométallurgie).

L'établissement laténien de la ZAC Atalante est situé au nord du département de l'Ille et Vilaine, aux portes de la ville de Saint Malo. Il prend place en territoire coriosolite, au sein du pays du Clos Poulet, une microrégion délimitée par des frontières naturelles nettes, les vastes marais de Dol de Bretagne, à l'est, la ria de la Rance, à l'ouest, et les rives de la Manche, à 5 kilomètres au nord du site.

Hormis une série de sites repérés d'avion, le contexte archéologique sublocal comprend pour la fin de l'âge du Fer plusieurs gisements à fonctions variées fouillés au cours des trente dernières années : les fermes de Pleurtuit-Cap Emeraude (Hamon 2014a et b) et de Plouër sur Rance-Le Boisanne (Menez 1997), mais également les ateliers d'exploitation du sel de Saint-Jacut-de-la-mer-Les Ebihens (Langouet 1989) et les enclos des Sept-Perthuis, à Saint-Malo, interprétés comme un éventuel lieu de culte (Bizien 2003). A l'embouchure de la Rance, le promontoire d'Alet constitue dès la fin de la période laténienne une agglomération au rôle économique conséquent (Langouet 1996).

Le site fouillé à Saint-Jouan-des-Guerets en 2015 et 2017 couvre, pour la période gauloise, une surface principale de 3.8 ha, essentiellement occupée par un vaste enclos quadrangulaire, segmenté en plusieurs unités.

Sur une fourchette de temps d'environ 150 ans, entre la seconde moitié du second siècle et le premier siècle avant notre ère, l'établissement a connu plusieurs phases d'aménagements, qui évoluent vers une monumentalisation toujours plus importante des édifices et des fossés, accompagnée d'un agrandissement continu de l'espace occupé.

Un premier enclos de forme trapézoïdale couvrant une surface totale de 3600 m² (et une surface interne utile de 2200 m²) inaugure le site au cours du second siècle. Ses limites fossoyées, profondes de 0,6 m au plus, ne sont pas très importantes. Il s'articule à l'ouest sur une petite enceinte qui délimite sur 580 m² le secteur proprement résidentiel, au sein duquel figure un vaste édifice de 117 m².

L'abandon de l'enclos primitif, accompagné de la création d'un enclos plus imposant, marque le début d'une monumentalisation générale du site. L'enclos 2, légèrement pentagonal, atteint 5780 m² hors tout, mais offre un espace utile de 3300 m², après installation de talus bordiers internes aux fossés. Ceux-ci, taillés en V, composent des limites remarquables, avec des largeurs de 4m et des profondeurs de 3.5 m.

Lors d'une troisième étape d'aménagements, deux avant-cours aux limites tout aussi imposantes viennent se greffer sur la façade orientale de l'enclos 2. Chaque côté est des enclos comporte alors une entrée, dont deux sont dotées de larges portails. A l'ouest, le petit enclos résidentiel disparait et une nouvelle maison est construite, un édifice tout aussi imposant que le premier, et probablement doté d'un étage. Au sud de l'ensemble, un dernier enclos cerné de fossés profonds prend place contre les premières enceintes (à l'est), ainsi que deux espaces clos secondaires à l'ouest. La totalité des enclos couvre alors 2 ha de surface totale.

Très structuré dans son espace interne, avec notamment plusieurs bâtiments répartis avec ordre, l'enclos de la ZAC Atalante comporte également de nombreux aménagements externes, le long de sa façade orientale, sous la forme de deux séries de parcelles encadrant l'accès aux portes de l'habitat, greffées les unes sur les autres dans une dynamique de développement orientée vers l'est. Deux forges, deux puits et un four y prennent place.

Enfin, à 115 m au sud figurent deux enclos rectangulaires dont l'un comporte une mare sur la quasi-totalité de sa surface interne.

Fig. 1 : Plan général du site

Les gabarits remarquables des fossés délimitant les espaces d'habitat, l'aspect magistral des deux édifices résidentiels sont autant d'éléments incitant à interpréter le site de la ZAC Atalante comme le siège d'un domaine agraire d'importance, et la propriété d'une famille au rôle prépondérant dans la société gauloise locale.

La découverte de trois statères Coriosolites et d'un petit fragment de tôle en or viennent compléter ces premiers critères pour attribuer un statut élitaire au site.

Bibliographie

Bizien-Jaglin C., Lejars T., 2003. le site des sept-Perthuis, près de Saint Malo en Ille et Vilaine, et la question des installations à caractère cultuel en Gaule occidentale. Revue archéologique de l'Ouest, supplément n°10, p. 119-140.

Hamon A.L, Barbier-Pain D., Brisotto V., Guitton V., Monnier A., Neveu E., Simon L., Zaour N., 2014a. Pleurtuit, Ille et vilaine, ZAC Cap Emeraude, Secteur 1, Un établissement rural du troisième au premier siècle avant J.C. Rapport final d'opération de fouille archéologique, Inrap Grand-Ouest, Cesson-Sévigné 279 p.

Hamon A.L, Barbier-Pain D., Baudry-Dautry A., Brisotto V., Guitton V., Monnier A., Neveu E. Simon L., Zaour, N., 2014b. Pleurtuit, Ille et vilaine, ZAC Cap Emeraude, Secteur 1, Création et développement d'un établissement rural coriosolite entre le troisième siècle avant J.C. et le troisième siècle après J.C.. Rapport final d'opération de fouille archéologique, Inrap Grand-Ouest, Cesson-Sévigné, 279 p.

Langouet L., 1989. Un village coriosolite pour l'ile des Ebihens à Saint-Jacut-de-la-mer, excavation A, Centre Régional d'Archéologie d'Alet, Saint-Malo, 1989.

Langouet L., 1996. La cité d'Alet, de l'agglomération gauloise à l'ile de Saint Malo, les dossiers du CeRaa Saint Malo 1996, 128 p.

Menez Y., 1997. Une ferme de l'Armorique Gauloise, Le Boisanne, à Plouër sur Rance, document d'archéologie française, Maison des sciences de l'Homme, 267 p.